

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Les projets d'éveil à l'écrit

Céline Rufiange

---

Volume 25, Number 1, Spring–Summer 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11845ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Rufiange, C. (2002). Les projets d'éveil à l'écrit. *Lurelu*, 25(1), 84–90.

## Les projets d'éveil à l'écrit

Céline Rufiange



84

*«L'acquisition de la lecture ne dépend pas uniquement de l'école. C'est une démarche précoce qui implique tous les proches d'un enfant. C'est un apprentissage fragile, précieux, délicat, qui suppose un accompagnement bienveillant, un soutien, un regard, une parole structurante pour permettre à un enfant, et plus tard à un adulte, d'entrer dans l'agrandissement de soi et de se relier en étant coauteur de sa vie, au monde qui l'entoure.»*

Jacques Salomé,  
«C'est en lisant qu'on devient forgeron»,  
*Nouvelles CSQ*, janvier 2001, p. 31.

La Politique de la lecture et du livre présentée en 1998 par le gouvernement du Québec porte un nom très évocateur : *Le temps de lire, un art de vivre*. Cependant, cet art de vivre n'est pas à la portée des 19 % de Québécois âgés de seize à soixante-neuf ans possédant des capacités de lecture faibles ou insuffisantes. Pour eux, la lecture ne fait pas partie de leur quotidien; elle représente souvent un obstacle car elle n'est pas associée au plaisir. La Politique de la lecture a entre autres pour objectif de corriger cette situation et d'amener le plus grand nombre de Québécois à cultiver et à conserver le goût de la lecture ainsi que des habitudes de lecture.

Par ailleurs, il est reconnu que «... la lecture d'histoires développe l'intérêt et la motivation à lire et favorise l'émergence de l'écrit aidant l'enfant à construire son savoir sur la lecture et l'écriture<sup>1</sup>».

Il est ainsi primordial de soutenir les parents qui ont de faibles capacités de lecture, dans ce rôle crucial d'éveil à l'univers de la lecture et de l'écriture.

En 1994, le comité canadien de l'Organisation mondiale pour l'éducation préscolaire, OMEP-Canada, élaborait dans les villes de Québec, Lévis et Rimouski le programme *Les livres... ce sont aussi des vitamines pour les enfants*, «[...] dans le but de sensibiliser les mères adolescentes à l'importance de lire des histoires à leur enfant pour favoriser le développement de son langage oral et écrit. Ce programme visait

le développement cognitif, affectif et social et s'inscrivait dans une perspective de prévention des problèmes d'apprentissage qui mènent trop souvent à l'échec scolaire<sup>2</sup>».

De son côté, à Longueuil, la Commission scolaire Jacques-Cartier, aujourd'hui la Commission scolaire Marie-Victorin, allait de l'avant avec son projet *De A à Z, on s'aide!*. Ce projet a pour objectifs de :

- «éveiller les enfants d'âge préscolaire du quartier au langage écrit.
- outiller les parents pour les aider à exercer leur rôle d'éducateurs, de guides à l'apprentissage du langage écrit et de médiateurs du livre auprès de leurs enfants.
- faire participer les familles, l'école, les organismes et la communauté à la mise en œuvre du programme et d'activités d'appropriation du langage écrit et de prévention de l'analphabétisme<sup>3</sup>».

Inspiré par le succès de ces projets, le ministère de l'Éducation, en collaboration avec le ministère de la Santé et des Services sociaux, le ministère de la Famille et de l'Enfance et le ministère de la Culture et des Communications, dans le cadre de sa Politique de la lecture, met sur pied «[...] un programme d'aide pour soutenir la réalisation de projets visant l'intégration de l'éveil à la lecture et à l'écriture dans les différents lieux fréquentés par les enfants de cinq ans et moins, leurs parents et leurs grands-parents en milieux populaires<sup>4</sup>».

Ces projets devaient répondre à des objectifs très précis :

- «sensibiliser les familles au rôle essentiel qu'elles peuvent jouer dans l'éveil des enfants à la lecture et à l'écriture.
- proposer aux familles et aux organismes de services à l'enfance et à la famille des moyens simples de favoriser l'éveil à la lecture et à l'écrit chez les petits, de leur faire découvrir le plaisir de lire, tout en les aidant à intégrer cet aspect dans les pratiques familiales.
- former les membres des organismes de services à l'enfance et à la famille en matière d'éveil à la lecture et à l'écriture.

- promouvoir et faire connaître la littérature jeunesse.
- augmenter la participation des pères à l'éveil à la lecture et à l'écriture.
- créer des activités d'éveil à la lecture et à l'écriture adaptées aux jeunes handicapés<sup>5</sup>».

Dans les différentes régions du Québec, 146 projets ont été présentés, dix ont été retenus. En voici la liste :

«Ensemble de la maison à la bibliothèque», Trois-Rivières métropolitain;

«Éveil à la lecture et à l'écriture en Estrie», Estrie;

«L'éveil à la lecture et à l'écriture dans la MRC d'Abitibi-Ouest», MRC Abitibi-Ouest;

«Lire... Écrire... Grandir ensemble à Saint-Michel», Saint-Michel, Montréal;

«Lis-moi le monde», Centre-de-la-Mauricie;

«Mes premiers pas dans le monde merveilleux du livre et des mots», MRC Témiscamingue;

«Projet d'éveil à la lecture et à l'écriture de Charlevoix», Charlevoix-Est;

«Raconte-moi une histoire», MRC des Laurentides;

«Un livre dans ma tête, un monde à découvrir», MRC de Deux-Montagnes;

«Vers une communauté de la lecture», Longueuil<sup>6</sup>.

J'ai choisi de vous présenter de façon plus approfondie le projet «Lire... Écrire... Grandir ensemble à Saint-Michel», seul projet retenu sur l'île de Montréal. Quartier géographiquement morcelé par l'ancienne carrière Francon et par l'autoroute métropolitaine, l'accès à son unique bibliothèque est très difficile pour une grande partie de sa population. Sa fréquentation par les familles n'est donc pas chose acquise. On compte 4550 enfants de zéro à cinq ans vivant à Saint-Michel, où l'on dénombre huit cents nouveau-nés par année. On note que 49 % de la population vit avec un faible revenu, dont 67 % sont des enfants. La scolarité n'y est pas très élevée, 52 % de la population n'a pas de diplôme d'études

secondaires, 36 % des mères n'ont pas terminé une neuvième année<sup>7</sup>. Sur le plan social, ces caractéristiques font de Saint-Michel un quartier propice à l'élaboration d'un tel projet.

Au cours d'un après-midi ensoleillé de février, j'ai rencontré l'ancienne collaboratrice de *Lurelu* Suzanne Thibault, directrice de la bibliothèque du quartier Saint-Michel à Montréal, et Jean Gagnon, agent de liaison pour le projet. Ils m'ont parlé avec enthousiasme de «Lire... Écrire... Grandir ensemble à Saint-Michel». Ce qui fait la force du projet, selon notre ex-collègue Suzanne Thibault, c'est l'ouverture des organismes participants par rapport à la «mission» du projet et le réflexe qu'ils développent pour diriger les familles vers un autre organisme participant en vue de répondre de façon complémentaire à leur besoin : «...le projet vise d'abord à rejoindre la famille, donc le parent, le premier éducateur de l'enfant; puis une concertation entre les divers partenaires du projet propose des interventions cohérentes aux familles ciblées; enfin, ces interventions doivent mener à des habitudes culturelles nouvelles dans la communauté ainsi qu'à des services continus auprès de cette population<sup>8</sup>.» Ainsi, le Service de la formation professionnelle et de l'éducation des adultes de la Commission scolaire de Montréal, sous la coordination de M<sup>me</sup> Giselle Boisvert, maître d'œuvre du projet, peut compter sur l'appui de plusieurs partenaires, dont principalement la bibliothèque Saint-Michel, le CLSC Saint-Michel, quatre Centres de la Petite Enfance (CPE) et garderies, le Centre de ressources éducatives et pédagogiques (CREP) de la CSDM, trois écoles primaires, trois organismes communautaires de service à l'enfance et à la famille ainsi qu'un organisme d'éducation populaire. Depuis le lancement du projet lors de la Semaine de la famille en mai 2000, plusieurs activités ont été réalisées. Dans un premier temps, les parents et les enfants du préscolaire ont vécu des soirées autour du livre, des lectures de contes et des activités en classe dans les écoles primaires.

Afin d'aider les parents à apprivoiser les livres et à les inciter à fréquenter la bibliothèque avec leurs enfants, les écoles et la bibliothèque ont organisé des visites pour les parents et les enfants. La tournée des artistes et des écrivains à l'école a été élargie pour que les enfants du préscolaire puissent en bénéficier. À la bibliothèque, des lectures de contes avaient pour objectif de sensibiliser les parents à cette activité et de les amener à l'intégrer à leurs habitudes quotidiennes. Les ateliers «Mijote-moi une histoire», offerts par le centre d'éducation aux adultes Gabrielle-Roy, permettent aux étudiants adultes de se familiariser avec leur rôle, comme parent, à l'éveil de leur enfant à l'écriture. La joujouthèque du quartier a invité les aînés à rédiger des contes tirés de leur vécu, qu'ils ont ensuite lus aux familles du quartier. Au CLSC, lors des séances de vaccination, une animatrice lit des histoires aux enfants qui attendent d'être vaccinés, ce qui leur apporte un moment de détente tout en diminuant la crainte de recevoir un vaccin.

Une affiche a été conçue : «Le parcours de l'enfant vers la lecture et l'écriture». Elle donne des conseils tout simples aux parents afin d'intégrer l'éveil à la lecture au quotidien de leur enfant. Au verso, on retrouve la liste des partenaires du projet ainsi que les différents services offerts par le projet, présentés par groupe d'âge. Outil très concret pour les parents, aide-mémoire au quotidien.

Le projet «Je t'aime parce que...» a représenté en quelque sorte le coup d'envoi du projet dans les garderies et les Centres de la Petite Enfance à la Saint-Valentin. Les enfants devaient illustrer pourquoi ils aimaient une personne, et les éducatrices inscrivaient ce qu'ils leur avaient exprimé. Les œuvres des enfants ont été rassemblées dans un cahier que l'on peut consulter dans un endroit réservé aux enfants du quartier à la bibliothèque. Cette année, un projet poésie, invitant les enfants à composer des rimes à partir de leur nom, a été intégré à la Quinzaine de la Poésie. Le projet a également permis aux éducatrices des CPE de s'inscrire à la forma-

tion Toup'ilitou donné par Communication-Jeunesse; elles ont pu ainsi mettre à jour leurs connaissances en littérature jeunesse.

M. Jean Gagnon, agent de liaison du projet, a conçu une boîte à outils à l'intention des garderies, des services de garde en milieu familial et des CPE. Cette boîte à outils intègre l'éveil à la lecture et à l'écriture aux activités quotidiennes. Présentée à partir de dix thèmes généralement abordés avec les tout-petits, elle propose des activités originales comme l'écriture d'une lettre à un parent d'un autre pays (plusieurs enfants du quartier viennent de différents pays) à l'occasion de Noël. Un volet de l'activité vise toujours la participation des parents afin de les intégrer à cette démarche. La boîte à outils est présentée dans une mallette solide; le matériel pour chaque thème, description des activités, feuille d'organisation des différents coins, feuille d'observation, etc., est regroupé dans une chemise de couleur. Des pictogrammes pour concevoir un tableau de programmation de la journée sont également inclus. Ce matériel est actuellement en expérimentation dans huit milieux de garde. Il est à souhaiter qu'il soit bientôt disponible pour tous les intervenants en petite enfance. En septembre, la bibliothèque prévoit inclure des livres en prêt ayant trait aux thèmes de la boîte à outils. Actuellement, les organismes bénéficient d'un prêt de quarante livres, et les milieux de garde peuvent de plus profiter du prêt d'une des dix boîtes de quarante livres spécialement élaborées pour le projet pour une période d'un mois, ce qui permet de garnir les coins de lecture et de varier les livres qui y sont présentés. Afin de pouvoir répondre à cette demande grandissante de livres pour les zéro à cinq ans, la bibliothèque a reçu une subvention qui lui a permis d'augmenter sa collection de livres, de livres-cassettes et de jeux.

Un passeport «Lecture-Écriture» est en préparation. Il s'agit d'une carte postale où sont illustrés les logos des différents

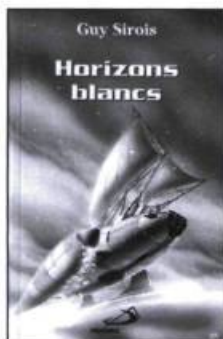
(Suite et fin en page 90)



Disons que l'équité, la transparence et l'amour de la littérature n'y sont guère à l'honneur. Je n'ai jamais tenu à m'en occuper au-delà de ma participation aux réunions de stratégie publicitaire occasionnelles, car je n'ai guère de compétences en commercialisation. Se consacrer à l'aspect commercial du livre, ça prend une vocation, et j'avoue ne pas l'avoir; en plus, c'est un travail à temps plein, ou ça devrait l'être. Ce manque de visibilité nous a hélas coûté des auteurs et des manuscrits. Les gens qui publient chez Jeunesse-Pop aiment leur métier, ils aiment l'écriture et le genre dans lequel ils se spécialisent mais, chose sûre, ils ne publient pas pour devenir riches!»



La promotion de la collection se fait, entre autres, par un catalogue annuel, par des affiches créées aux deux ou trois ans et par des publicités achetées dans des revues littéraires. C'est notamment ce qui a été fait pour souligner le trentième anniversaire de Jeunesse-Pop l'an dernier.



La tempête médiatique entourant Harry Potter a touché une corde sensible chez Sernine, qui aurait beaucoup à dire sur la popularité du jeune sorcier, bien que la lecture des romans en version originale l'ait captivé et qu'il ait beaucoup aimé le film. «J'ai eu une réaction aversive envers tout le phénomène commercial, surtout tel qu'il s'est manifesté en 2001, à la sortie du quatrième tome. Dans tous les médias, on répétait qu'il ne s'écrivait rien de tel au Québec. De telles affirmations dans la bouche d'animateurs ou de journalistes qui ne s'y connaissent pas en littérature jeunesse, je peux comprendre — on ne peut pas s'attendre à ce que des journalistes connaissent tout ce dont ils parlent — mais que les chroniqueurs littéraires ne rétablissent pas les faits, cela me dépasse! Il s'en fait du fantastique au Québec, il s'en publie de l'excellent dans Jeunesse-Pop et chez d'autres éditeurs. Mais nos œuvres sont moins connues car nous n'avons pas la même force de mise en marché que Gallimard, Bloomsbury ou Scholastic. Il est vrai que nous ne publions pas d'aussi gros volumes chez Jeunesse-Pop, mais on a sorti des romans aussi substantiels, divisés en deux livres pour des raisons de production. Et au point de vue de l'imagination, nos auteurs s'y comparent avantageusement. Elle a beau bien écrire, M<sup>me</sup> Rowling, l'imaginaire qui se déploie dans la série Harry Potter demeure à peu près celui de l'Halloween, mis à part le jeu de quidditch. Elle remanie très habilement un matériau fictif et mythologique déjà existant et elle a une connaissance admirable de la mentalité de ses jeunes lecteurs.»



Forte de 145 titres, écrits par quarante-deux auteurs (dont Yves Thériault), Jeunesse-Pop affiche maintenant une maturité exemplaire. Loin d'être blasés, Daniel

Sernine et ses collègues ont des projets pour la collection : pour la première fois cette année, Jeunesse-Pop publiera de la traduction. Le premier tome de la trilogie Isis, *Le phare d'Isis*, de l'auteure Monica Hugues, «l'écrivaine canadienne-anglaise la plus connue et la plus primée en science-fiction pour jeunes», selon Sernine, sera enfin offert en français à la rentrée. «Nous avons fait appel au programme de traduction du Conseil des Arts du Canada. L'auteur Jean-Louis Trudel se charge de la traduction des trois volumes, qui seront publiés en rafale sur quinze mois. Comme il s'agit de livres plus volumineux et d'un niveau de lecture supérieur aux Jeunesse-Pop habituels, nous créerons probablement une nouvelle collection qui s'appellera "Jeunesse-Plus", dont la maquette s'inspirera de celle de Jeunesse-Pop tout en étant distincte.» À surveiller...

(lu)

### Mon livre à moi (Suite et fin)

organismes participants. À chaque participation de l'enfant à une activité d'éveil à la lecture, on estampillera son passeport et, après cinq visites, l'enfant recevra un petit cadeau.

Bien des idées mijotent pour les mois à venir, dont un projet autour de la Journée mondiale du livre. Il est à souhaiter que le plus grand nombre de familles sera rejoint par le biais de ce projet et que plusieurs des réalisations qui ont vu le jour aient longue vie!

### Notes

(lu)

1. *Les livres... ce sont aussi des vitamines pour les enfants*, OMEP-Canada, 2001, p. 5.
2. *Ibid.*, OMEP-Canada, 2001, p. 3.
3. *Le livre et l'enfant : Actes du séminaire international de l'OMEP*, OMEP-Canada, 1998, p. 296.
4. *Le temps de lire, un art de vivre*, Politique de la lecture et du livre, Gouvernement du Québec, 1998, p. 15.
5. *Programme d'aide à l'éveil à la lecture et à l'écriture dans les milieux populaires*, Cahier d'application, Gouvernement du Québec, 1999, p. 2. Site Internet: *Éveil à la lecture et à l'écriture*.
6. *Ibid.*, p. 4.
7. «Lire... Écrire... Grandir... ensemble à Saint-Michel», Suzanne Thibault, Bulletin des Amis de la Bibliothèque de Montréal, octobre 2001, p. 7.
8. *Ibid.*, p. 5-8.